



Tête en l'air

*Au fil des saisons, les oiseaux
racontent la planète*

Suivi de la migration prénuptiale HUCEL Haute-Savoie (74) SYNTHÈSE 2010

Co-portage régional : Union Régionale des CPIE Rhône-Alpes et CORA Faune Sauvage

Pilotage :

- volet animation : URCPIE Rhône-Alpes
- volet suivi scientifique : CORA Faune Sauvage

Opérateur local du suivi scientifique : LPO Haute-Savoie

Rédaction : Emmanuel Gfeller, Hugues DUPUICH

Relecture : Anne DEJEAN, Xavier Birot-Colomb

Collectif d'animation

Les partenaires financiers



Et le soutien de nombreux autres partenaires locaux

REMERCIEMENTS

La LPO délégation Haute-Savoie remercie les bénévoles ayant assuré le suivi durant le mois de février ainsi que les week-ends et jours fériés des mois de mars avril mai: J.C.BAILLET, J.J.BELLEY, H.DUPUICH, C.DEGROUX, J.P.JORDAN, R JORDAN T.FAVRE. Ainsi que tous les bénévoles ayant fourni leur soutien ponctuellement au cours de la période de suivi.

BAILLET J.C.
BARAQUIN C.
BELEY J.J.
BERRUT A. L.
BISETTI J.
BOSSHARD P. ET A.
CHAPPAZ L.
CHERIE CL.
CHESAUX M.
CONFET A.
CONSTANTIN S.
DEGROUX C.
DEJEAN A.

DUBOIS Y.
DUCRUET CH.
DUCRUET D.
DUMORTIER C.
DUPUICH H.
FAVRE T.
GABRIELLE L.
GUIBERT Q.
HARTMANN J.
HENZELIN R.
HUNZIKER F.
ISSELE M.
JORDAN JP.

JORDAN N.
JORDAN R.
KIENTZ B.
LOGERO O.
PETITPIERRE N.
ROBERT M.
ROSSER R.
VUFFRAY G.
BIROT-COLOMB X.
ZARZAVATSAKI D.

Ainsi que tous ceux que nous aurions omis de citer, qu'ils veuillent bien nous en excuser.

Mr GFELLER Emmanuel coordinateur du suivi de la migration sur le Hucel tient à remercier tout particulièrement

- Mr JORDAN Gilbert et sa famille qui m'onT hébergé au moins une fois par semaine ; et qui m'on fait découvrir les coutumes et la nature locales
- Mr DUPUICH et sa famille pour leur accueil et leur soutien durant cette saison 2010

Crédits photographiques : Jean Bisetti

SOMMAIRE

1. GENERALITES	4
1.1. Description et localisation du site	4
1.2. Méthode de suivi de la migration	5
1.3. Méthode d'analyse des données	6
1.4. Raccourci météorologique	7
2. RESULTATS GENERAUX	8
3. RESULTATS ET DISCUSSION PAR ESPECE	12
3.1. Rapaces	12
3.1.1. Bondrée apivore <i>Pernis apivorus</i>	12
3.1.2. Buse variable <i>Buteo buteo</i>	13
3.1.3. Milan noir <i>Milvus migrans</i>	14
3.1.4. Milan royal <i>Milvus milvus</i>	15
3.1.5. Epervier d'Europe <i>Accipiter nisus</i>	16
3.1.6. Busard des roseaux <i>Circus aeruginosus</i>	17
3.1.7. Faucon crécerelle <i>Falco tinninculus</i>	18
3.1.8. Autres espèces	18
3.2. Bilan des autres espèces	20
3.2.1. Cigogne noire <i>Ciconia nigra</i>	20
3.2.2. Guêpier d'Europe <i>Merops apiaster</i>	21
3.2.3. Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	21
4. CONCLUSION	22

1. Généralités

1.1. Description et localisation du site



Figure 1 : Localisation du site du Hucel (source Géoportail IGN)

Le site de suivi est situé à 970 mètres d'altitude à la limite du plateau du Maravant où se situe la commune de Thollon-les-Mémises. Ici, la sphère d'observation est très vaste. Elle commence à 383m. d'altitude, des rives du lac au hameau de Troubois, et monte jusqu'au sommet du pic des Mémises à 1674 m. Entre le lac et les montagnes des Mémises, la sphère a une largeur d'environ 4 km.

A 970 m d'altitude (590 m au-dessus du niveau du lac), la vue dégagée offre un large champ de vision (Lausanne à 15 km, Evian à 9 km, Pointe d'Yvoire à 29 km). D'après nos observations, les oiseaux ne seraient pas détectés au-delà de 4 à 5 km du site.

Le flux migratoire est orienté O.S.O. - E.N.E., la majorité des oiseaux préférant longer le Léman plutôt que de le traverser dans sa plus grande largeur.

Le site du Hucel n'est pas un site équivalent à ceux du Sud de la région (Escrinet, Pierre-Aiguille) dans le sens qu'il concentre essentiellement les rapaces.

Le site de Cutlaz sur la commune de Marin (quelques km à l'est de Thonon) a fait l'objet de comptages ponctuels en début de saison car, quand les conditions thermiques sont défavorables, les oiseaux traversent le lac au niveau d'Amphion et sont difficiles à détecter depuis le site, raison pour laquelle quelques chiffres sont mentionnés dans le présent rapport.

1.2. Méthode de suivi de la migration

Les observations sont effectuées **au minimum**, et si les conditions le permettent, de 10h à 17h.

La sphère d'observation est balayée systématiquement à intervalle régulier avec des jumelles afin de repérer les groupes ou individus isolés. La longue vue n'est utilisée que pour l'identification et le dénombrement et en aucun cas pour le repérage.

Les individus de chaque espèce observés en **migration active** sont identifiés, comptés et leur nombre (plus l'âge et le sexe s'il y a lieu) est reporté par demi-heure sur une fiche de suivi conçue à cet effet (Annexe 1).

Seules les observations effectuées **sur le site même de suivi** sont reportées sur la fiche dans le but d'être intégrées à la base de données (Bdd) en ligne.

Pour des raisons de temps de saisie informatique, 1 journée de suivi correspond à 1 formulaire journalier sur la Bdd en ligne.

Les **rapaces et grands oiseaux** (ciconiiformes, cormorans) constituent la cible principale du suivi et sont en conséquence dénombrés à l'unité. Les pigeons font l'objet d'une estimation par groupes. Toutes les autres espèces en **migration active** sont, dans la mesure du possible, identifiées. Leur dénombrement fait l'objet, selon les cas, d'**estimations par tranches de 30 minutes** (hirondelles, passereaux).

De nombreux points de repère ont été définis sur le site (relief, infrastructure, arbres isolés...) afin de faciliter le repérage par tous les observateurs présents. Le franchissement de certains de ces repères ainsi que l'observation des comportements permet de considérer, ou non, un oiseau comme migrateur.

En cas de fort passage de rapaces, une première estimation de l'effectif est effectuée, au loin, lors du repérage aux jumelles. Ensuite, le déplacement du groupe est suivi, puis compté au moment du passage, au plus près des observateurs.

Un suivi horaire des conditions météorologiques est effectué, en parallèle au comptage, par le responsable du suivi. Il consiste à relever 6 critères définis préalablement : couverture nuageuse, type de nuage, type de précipitation et intensité, direction et force du vent, visibilité (Annexe 2).

L'objectif étant de joindre une synthèse météorologique au rapport de suivi effectué en fin de saison. Pour cela, ainsi que pour l'archivage, l'ensemble des fiches de suivi sera remis à la LPO en fin de saison.

En cas de conditions météorologiques défavorables et en l'absence d'un passage minimum (moins de 2 rapaces/heures par exemple) le suivi peut être interrompu pour des raisons évidentes de conditions d'observation.

En cas de conditions météorologiques favorables et malgré l'absence d'un passage minimum (moins de 2 rapaces/heures par exemple) le suivi devra être maintenu de façon classique.

En aucun cas un (ou plusieurs) oiseau(x), même en migration active, ne sera intégré à la Bdd s'il n'entre pas dans le cadre **d'une journée de suivi**.

Un salarié de la LPO délégation Haute-Savoie est responsable du suivi du lundi au vendredi, du 2 mars au 29 mai. Il est remplacé les week-ends et les jours fériés par un ou plusieurs bénévoles. En fin de saison, il est chargé de rédiger un rapport de synthèse à destination des partenaires du collectif « Tête en l'Air ». Ce rapport est également mis en ligne sur les sites internet de la LPO 74 et de la Mission Migration (migration.net).

1.3. Méthode d'analyse des données

L'ensemble des observations a été saisi dans la base de données en ligne de la LPO 74, au jour le jour et transmis automatiquement à la Mission migration de la LPO France (migration.net).

Afin de ne pas surcharger le présent rapport et par souci de lisibilité, seuls les rapaces, la Cigogne noire et le Pigeon ramier font l'objet d'un histogramme et d'une description.

Dans l'objectif de faire ressortir les éléments déterminants et comparables de la migration, une rapide analyse est effectuée à l'aide d'un histogramme présentant les résultats journaliers ainsi que les cumuls par décade pour les espèces les plus représentatives.

Pour des raisons de temps et de disponibilité des données il n'a pas été possible d'exploiter les relevés météorologiques journaliers.

1.4. Raccourci météorologique

La fin du mois de février est marquée par une relative douceur. Un épisode pluvieux de faible intensité accompagné de vent survient durant les derniers jours.

Un épisode de bise (vent de N-NE) de plusieurs jours marque le début du mois et entraîne une forte baisse des températures. De fortes gelées font leur retour entre le 6 et le 13. Les températures remontent durant la seconde décade.

Durant les 2 premières décades du mois, les précipitations sont nulles. Trois épisodes pluvieux de moyenne intensité se succèdent à la fin du mois.

Le début du mois d'avril est marqué par un épisode pluvio-neigeux accompagné de vent de sud soutenu. Suite à cela aucune précipitation n'est enregistrée.

Les gelées matinales sont régulières durant les deux premières décades et les températures ne deviennent réellement printanières qu'à partir de la troisième décade.

La première décade du mois de mai est marquée par la succession de plusieurs épisodes pluvio orageux accompagnés de vent de N-NE entraînant une baisse significative des températures. Un épisode anticyclonique fort s'impose entre le 15 et le 25, accompagné d'une forte augmentation des températures. Les derniers jours du mois sont marqués par le retour d'une instabilité orageuse.

2. Résultats généraux

Les tableaux de synthèse comprennent toutes les espèces observées en migration active pour les rapaces. Le détail des observations est donné par la suite.

Le bilan des espèces est présenté sous forme de deux tableaux, le premier concerne les rapaces, le second rend compte de toutes les autres espèces.

- La première colonne contient les noms vernaculaires et latins des espèces.
- Les deuxième et troisième colonnes sont consacrées aux premières et dernières dates d'observation.
- Les quatrième et cinquième colonnes concernent respectivement la date du pic et l'effectif du pic.
- La sixième colonne donne l'effectif total.

La migration visible a été enregistrée du 18 février au 31 mai 2010. Cette période de 98 jours totalise 619h35 d'observation soit une moyenne journalière de 6h30.

Il y a eu 7 jours (7 %) sans observation du fait de conditions météorologiques défavorables. 14 jours (14 %) ou moins de 10 rapaces ont été dénombrés, 8 jours ou plus de 500 rapaces ont été comptabilisés. Seule la journée du 17/03 a permis de dénombrer plus de 1000 rapaces ; l'effectif journalier de 1277 individus représente à lui seul 9% du flux total.

Au total, durant la période de suivi, 13865 rapaces diurnes représentant 18 espèces ont été dénombrés. Parmi ces 18 espèces, 5 représentent 98% de l'effectif total. Il s'agit de la Buse variable (57 %), de la Bondrée apivore (16 %), du Milan noir (12 %), de l'Épervier d'Europe (7%) et du Milan royal (6 %). Une espèce n'a été observée qu'une seule fois : le Faucon émerillon.

A l'ensemble de ces observations s'ajoute l'observation de 5 rapaces indéterminés.

Espèce	Du...	Au...	Max	Le...	Total
Vautour fauve <i>Gyps fulvus</i>	8/3	22/5			3
Bondrée apivore <i>Pernis apivorus</i>	28/4	31/5	607	8/5	2193
Milan noir <i>Milvus migrans</i>	21/2	24/5	276	24/3	1716
Milan royal <i>M. milvus</i>	18/2	28/5	64	24/3	821
Circaète Jean-le-Blanc <i>Circaetus gallicus</i>	24/3	31/5	2	22/5	8
Busard des roseaux <i>Circus aeruginosus</i>	18/3	23/5	15	11/4	86
Busard Saint-Martin <i>C. cyaneus</i>	18/3	15/4			8
Busard cendré <i>C. pygargus</i>	16/4	26/4			4
Autour des palombes <i>Accipiter gentilis</i>	9/3	15/3			2
Epervier d'Europe <i>Accipiter nisus</i>	27/2	23/5	146	24/3	957
Buse variable <i>Buteo buteo</i>	18/2	31/5	1073	17/3	7931
Aigle criard <i>Aquila clanga</i>	7/3	2/4			2
Aigle botté <i>Hieraetus pennatus</i>	3/4	23/5			4
Balbuzard pêcheur <i>Pandion haliaetus</i>	21/3	12/5	2	23/3	10
Busard indéterminé <i>Circus sp.</i>	13/4	18/4			2
Rapace indéterminé	14/4	18/5			5
Faucon crécerelle <i>Falco tinnunculus</i>	17/3	23/5	7	19/3	92
Faucon émerillon <i>Falco columbarius</i>				12/5	1
Faucon hobereau <i>Falco subbuteo</i>	11/4	22/5	3	29/4	21
Faucon kobez <i>Falco vespertinus</i>	25/4	8/5			3
Faucon pèlerin <i>Falco peregrinus</i>	14/3	26/4			3
Total des rapaces					13872

Tab 1 : Récapitulation des observations. Totaux, par espèce, de la migration prénuptiale des rapaces diurnes au Hucel du 18 février au 31 mai 2010.

La figure 2 montre le déroulement de la migration des rapaces diurnes au cours de la période de suivi. Le premier pic de migration correspond aux Buses variables accompagnées par une première vague de Milans royaux. Le second pic est le plus important en terme d'effectif et correspond à un flux mixte de quatre espèces nettement dominé par la Buse variable. Celui ci est entrecoupé par un blocage météo. Le mois d'avril est caractérisé par un flux très faible, l'effectif journalier restant très nettement inférieur à 200 individus Enfin, à partir de début mai, le passage des bondrées a lieu en trois vagues successives. Suite à cela, le passage est quasi inexistant.

Effectif journalier

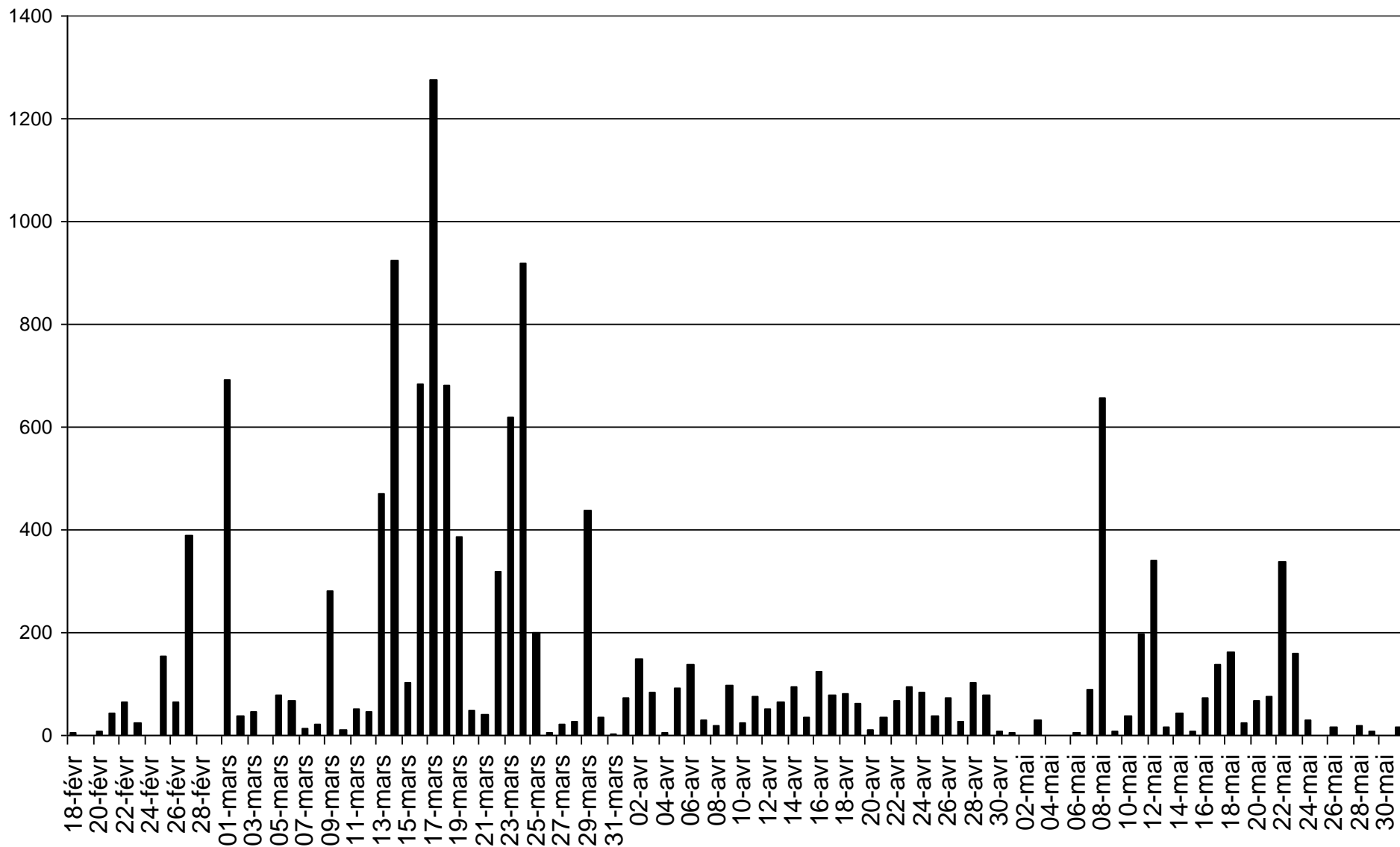


Figure 2 : Flux migratoire journalier toutes espèces de rapaces confondues (Hucel 2010)

Hors rapaces, 26 espèces ont été contactées et peuvent être considérées comme migratrices.

On notera les mentions uniques pour la saison de quelques particularités pour le site : Aigrette garzette, Grande aigrette, Cigogne blanche ainsi que la mention d'un Martinet pâle (sous réserve d'homologation par le CHR).

Espèce	Du...	Au...	Max	Le...	Total
Aigrette garzette <i>Egretta garzetta</i>				23/03	1
Grande aigrette <i>Casmerodius albus</i>				2/04	1
Cigogne noire <i>Ciconia nigra</i>	14/03	24/05	7	28/03	26
Cigogne blanche <i>Ciconia ciconia</i>				15/04	1
Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>	2/03	11/04	3	17/03	11
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	25/02	14/04	1222	23/03	3083
Martinet pâle <i>Apus pallidus</i>				22/05	1
Martinet noir <i>Apus apus</i>	17/04	23/05	2500	1/05	10126
Martinet à ventre blanc <i>Apus melba</i>	17/04	21/05	3	11/05	5
Guêpier d'Europe <i>Merops apiaster</i>	8/05	21/05	19	18/05	23
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	1/03	29/04	15	10/05	28
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>				1/03	5
Hirondelle de rivage <i>Riparia riparia</i>	11/04	12/05			3
Hirondelle rustique <i>Hirundo rustica</i>	22/03	21/05	115	12/05	527
Hirondelle de fenêtre <i>Delichon urbicum</i>	29/03	22/05	364	10/05	2386
Bergeronnette grise <i>Motacilla alba</i>				23/03	2
Grive litorne <i>Turdus pilaris</i>				20/03	2
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>				22/02	6
Etourneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>				22/02	2
Pinson des arbres <i>Fringilla coelebs</i>	22/02	10/04	500	23/03	887
Pinson du nord <i>Fringilla montanus</i>	1/03	23/03	12	23/03	18
Chardonneret élégant <i>Carduelis carduelis</i>				1/03	4
Linotte mélodieuse <i>Carduelis cannabina</i>				3/04	1
Grosbec casse-noyaux <i>Coccothraustes</i>				14/03	6
Bruant jaune <i>Emberiza citrinella</i>				21/03	1
Bruant des roseaux <i>Emberiza schoeniclus</i>				23/03	3
Total hors rapaces					17159

Tab 2 : Récapitulation des observations. Totaux, par espèce, de la migration prénuptiale hors rapaces au Hucel du 18 février au 31 mai 2010.

3. Résultats et discussion par espèce

3.1. Rapaces

3.1.1. Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Avec un effectif de 2193 individus l'année 2010 se situe dans la moyenne des années précédentes.

Les conditions météorologiques très défavorables ont engendré un retard d'une semaine sur les premiers migrants. Les premiers oiseaux sont notés le 28 avril. Le premier pic de passage arrive rapidement avec 607 individus dès le 8/05 soit 28 % du total saisonnier. Suite à cela, un deuxième pic de passage apparaît 3 jours plus tard puis le flux diminue. Enfin, un troisième pic apparaît le 22 mai.

La migration réelle a eu lieu du 8 mai (10%) au 22 mai (90%) soit en 15 jours.

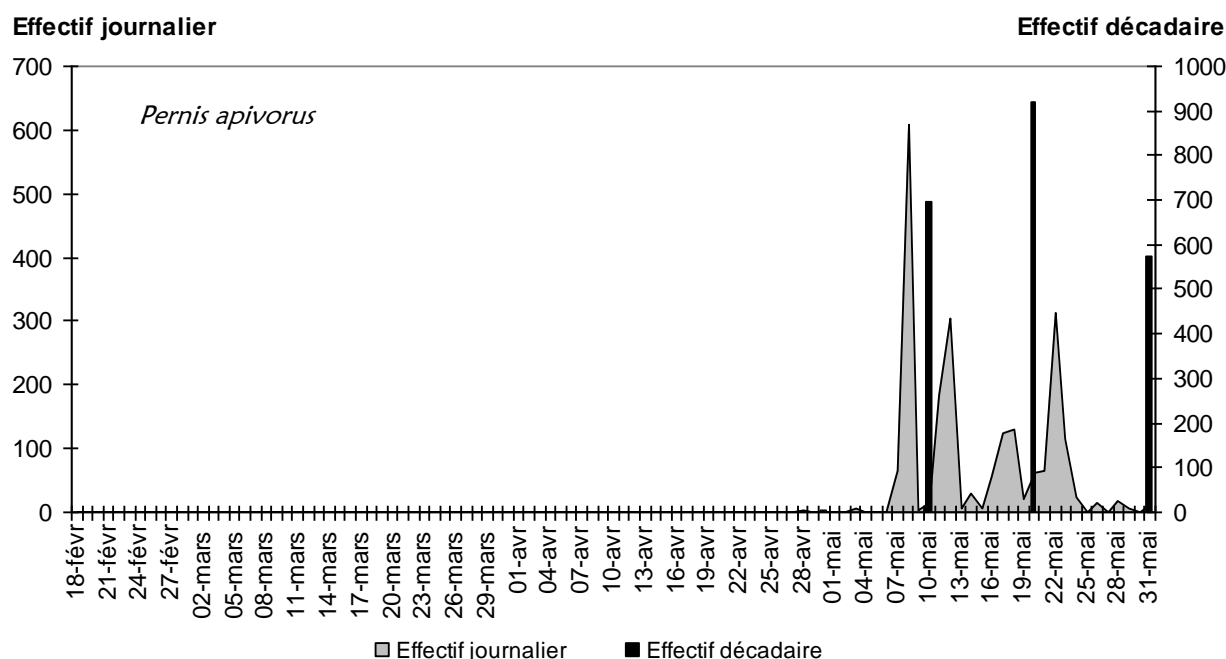


Figure 3 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* (Hucel 2010)



3.1.2. Buse variable *Buteo buteo*

Après une saison 2009 record (9383 individus), la saison 2010 revient avec un effectif plus faible avec **7931 individus** du 18 février au 31 mai et se situe dans la moyenne des années précédentes.

Si un premier flux se met en place dès la fin février, c'est surtout la seconde décade de mars qui montre un fort passage avec 48 % de l'effectif total.

Le passage devient anecdotique à partir du mois d'avril.

La migration réelle a lieu du 1 mars (10%) au 5 avril (90%) soit en 36 jours.

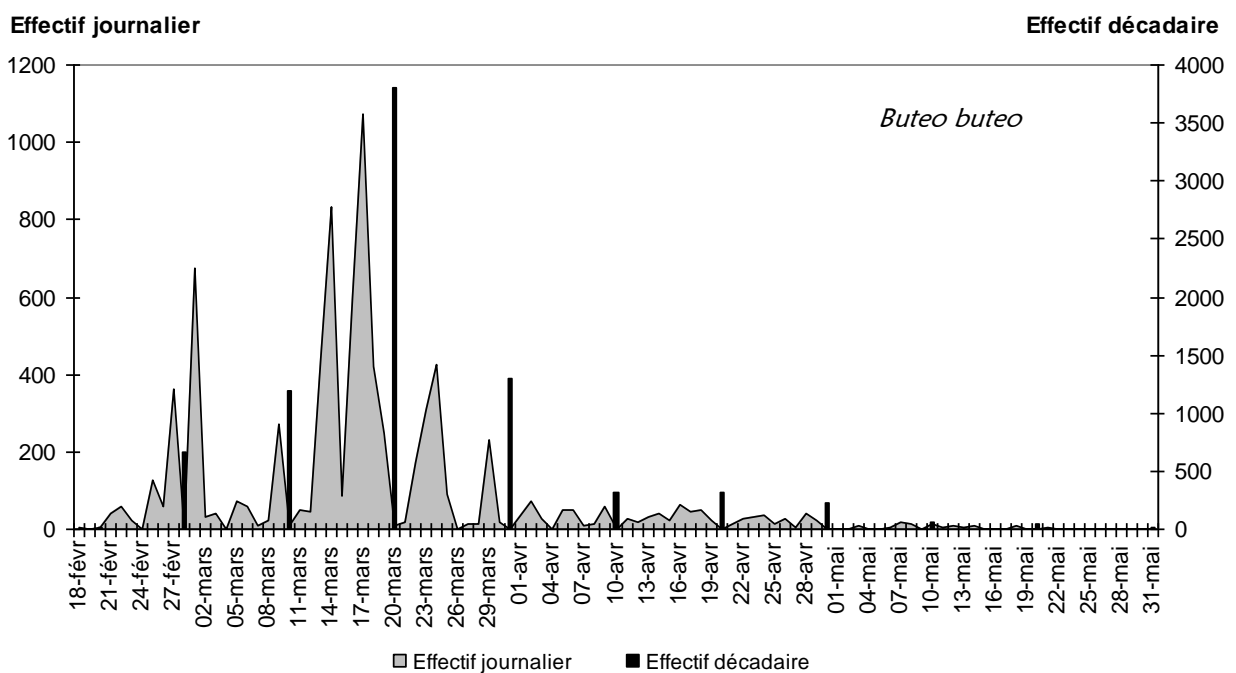


Figure 4 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale de la Buse variable *Buteo buteo* (Hucel 2010)

3.1.3. Milan noir *Milvus migrans*

Cette saison 2010 aura vu chuter bon nombre d'effectifs de rapaces et le milan noir n'échappe pas à la règle. Avec **1716 individus** du 21 février au 28 mai, l'effectif se situe très légèrement en dessous des dernières années. Si les premiers oiseaux sont notés, comme à l'accoutumée, dès le mois de février, le flux ne se met réellement en place qu'à partir de la seconde décade de mars. Le pic du 24 mars représente 18 % de l'effectif total.

La migration réelle a eu lieu du 17 mars (10%) au 26 avril (90%) soit en 41 jours.

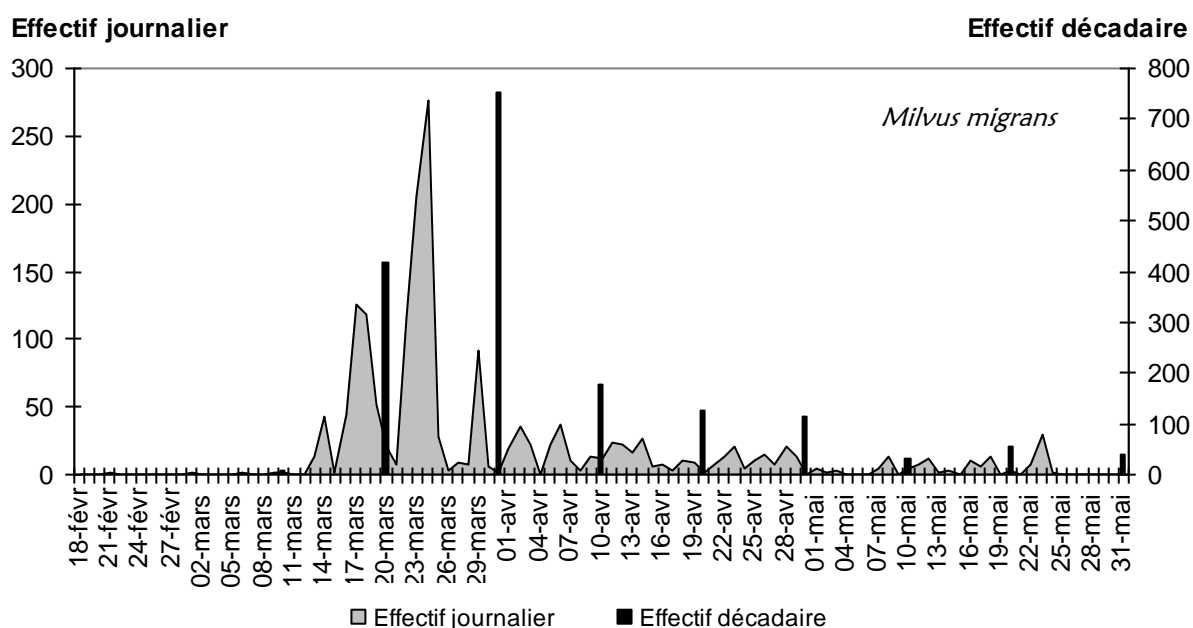


Figure 5 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale du Milan noir *Milvus migrans* (Hucel 2010)

3.1.4. Milan royal *Milvus milvus*

Avec un effectif de **821 individus** du 18 février au 28 mai, la saison 2010 confirme une fois encore l'augmentation amorcée sur le site à partir de 2006.

Bien que le maximum journalier ne dépasse pas 64 individus, le passage est relativement régulier sur la période. Une première vague de passage s'amorce dès la dernière décade de février. Puis, à partir de la seconde décade de mars, le flux s'active. Deux décades affichant un effectif supérieur à 150 individus, et le passage continu en avril pour se clore par une dernière décade dépassant à nouveau l'effectif de 150 individus.

La migration réelle se déroule du 1^{er} mars (10%) au 29 avril (90%) soit en 60 jours avec une moyenne journalière dépassant 11 individus.

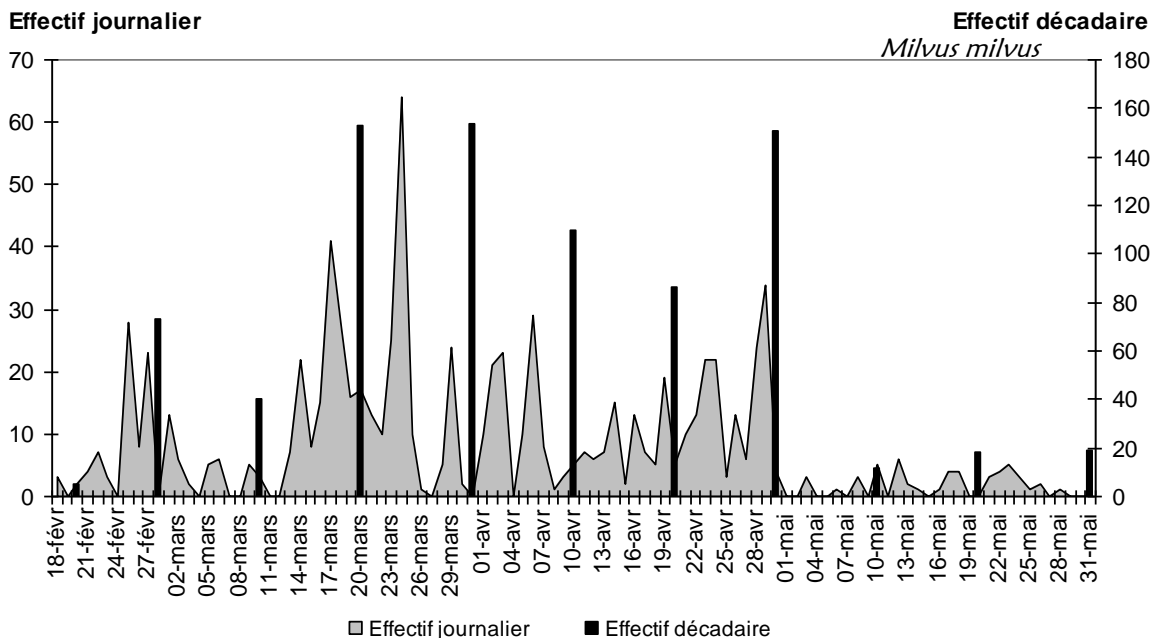


Figure 6 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale du Milan royal *Milvus milvus* (Hucel 2010)

3.1.5. Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Avec **957 individus**, la saison 2010 se situe dans la moyenne des saisons précédentes. Le premier migrateur est noté le 27 février, le dernier le 23 mai. Le maximum est enregistré le 24 mars avec un effectif de 146 individus ce qui constitue un nouveau record journalier pour l'espèce.

La migration réelle a lieu du 17 mars (10%) au 24 avril (90%) soit en 38 jours.

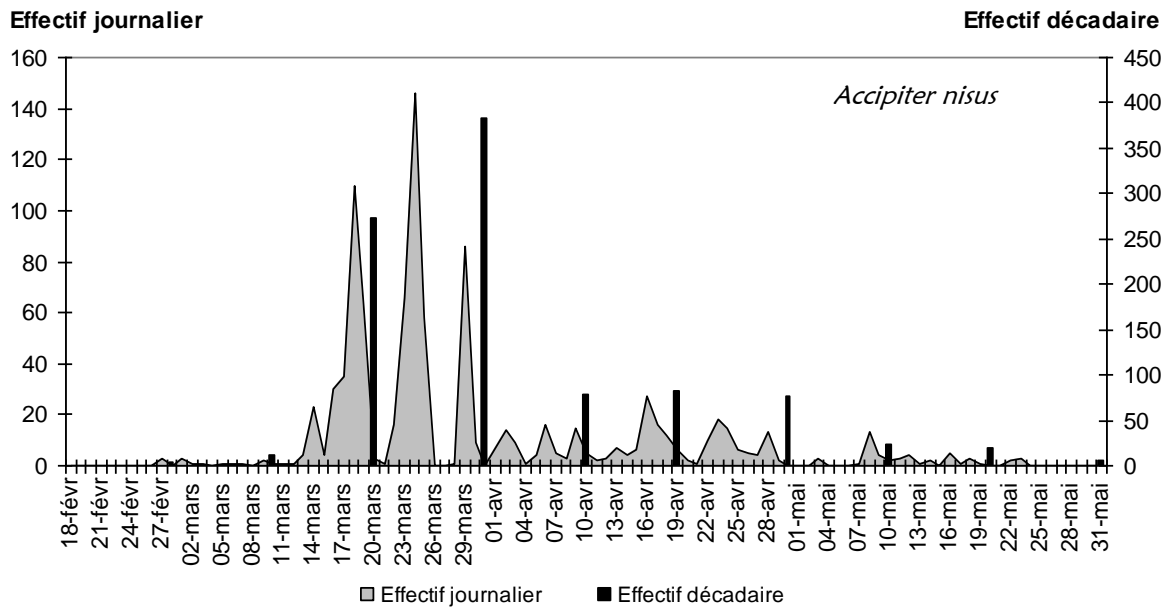


Figure 7 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale de l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus* (Hucel 2010)

3.1.6. Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

2010 est une petite saison pour les busards. En effet, avec un total de **86 individus** comptabilisés du 18 mars au 23 mai, l'année 2010 se retrouve avec l'effectif le plus faible enregistré depuis 10 ans.

L'effectif journalier maximum est enregistré le 11 avril avec 15 individus.

La migration réelle s'est déroulée du 23 mars (10%) au 16 mai (90%) soit en 55 jours.

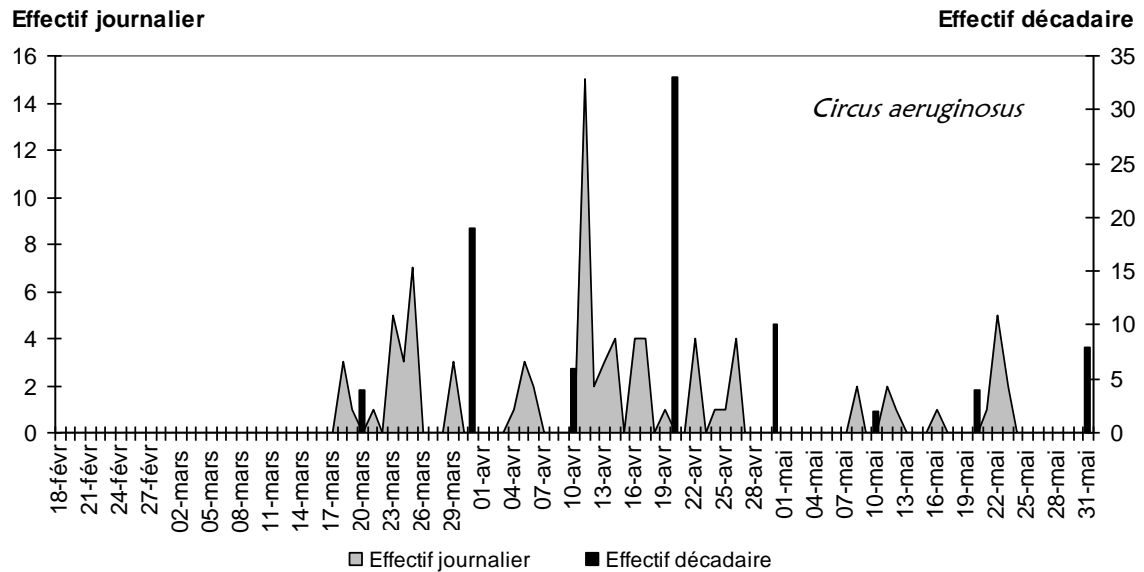


Figure 8 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* (Hucel 2010)

3.1.7. Faucon crécerelle *Falco tinninculus*

Avec **92 individus** l'année 2010 se situe dans la moyenne des années précédentes. La figure 9 montre un passage très étalé dans le temps avec malgré tout 2 périodes de passage plus intense : les secondes et troisièmes décades de mars avec respectivement 16 % et 25 % du flux total puis la dernière décade d'avril avec 20 %.

La migration réelle a lieu du 19 mars (10%) au 17 mai (90%) soit en 60 jours.

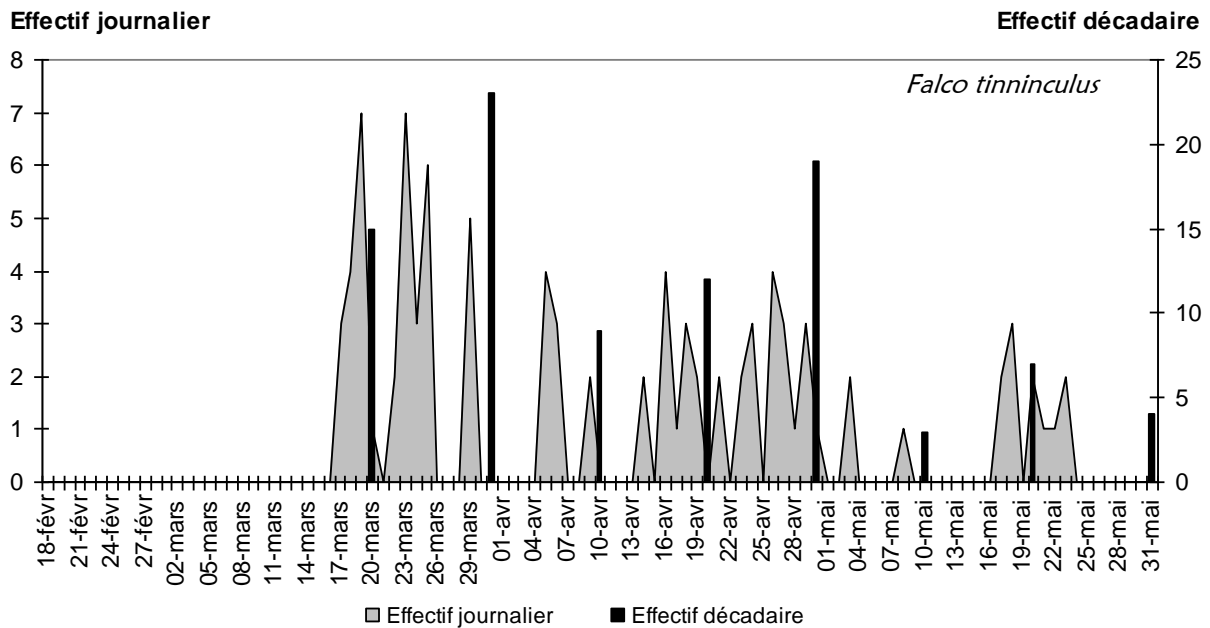


Figure 9 : Phénologie journalière de la migration pré-nuptiale du Faucon crécerelle *Falco tinninculus* (Hucel 2010)

3.1.8. Autres espèces

Vautour fauve *Gyps fulvus*

Régulier mais toujours en petit nombre. Après trois années avec une augmentation du nombre d'oiseaux, les observations en 2010 se situent dans la moyenne des années antérieures à 2007. Un oiseau très précoce le 08 mars ; 1 le 26 avril ; 1 le 22 mai.

Circaète Jean le Blanc *Circaetus gallicus*

Avec 8 observations : 5 oiseaux en migration active (1 le 24 mars ; 1 le 26 avril ; 1 le 8 mai et 2 le 22 mai.) et 3 oiseaux en stationnement nourricier (1 le 16 mai et 1 le 29 et 31 mai.)

Ballbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*

10 individus : 7 oiseaux en mars –avril et 2 tardifs (1 le 08 mai et 1 le 12 mai).

Aigle criard *Aquila clanga*

1 2^e année le 07 mars (Dupuich H) et 1 subadulte ou adulte le 02 avril (Gfeller E, Jordan N.) sous réserve d'homologation par le CHN.

Aigle botté *Aquila pennata*

4 mentions ce printemps sous réserve d'homologation par le CHR :

2 observations au moi d'avril :

- 1 2A le 03 avril (Dupuich H).

- 1 2A le 11 avril (Dupuich H).

2 au mois de mai :

- 1 forme sombre le 21 mai (Belley JJ).

- 1 adulte forme clair le 23 mai (Gfeller E).

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Petite année avec 8 oiseaux : le premier le 18 mars et le dernier le 15 avril.

Busard cendré *Circus pygargus*

Seulement 4 individus pour cette saison.

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

2 individus observés en migration active cette saison : 1 le 9 et 1 le 15 mars.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

3 individus pour cette saison : 1 le 14 mars ; 1 le 4 et 1 le 28 avril.

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

21 individus cette saison soit un effectif égal à celui de 2009.

Faucon kobez *Falco vespertinus*

Petite année avec seulement 3 individus, avec 1 le 07, 1 le 08 et 1 le 25 mai.

Faucon émerillon *Falco columbarius*

1 individu le 12 mai.

3.2. Bilan des autres espèces

3.2.1. Cigogne noire *Ciconia nigra*

Avec **26 oiseaux**, cette saison se situe toujours dans la moyenne des 25 à 30 individus. La figure 10 montre, comme à l'accoutumée, un passage concentré sur la deuxième quinzaine de mars avec 15 individus soit 60 % de l'effectif total avant le mois d'avril. Suite à cela, les données d'avril et mai sont plus éparées avec, en général des oiseaux isolés à l'exception de 4 individus le 26/04.

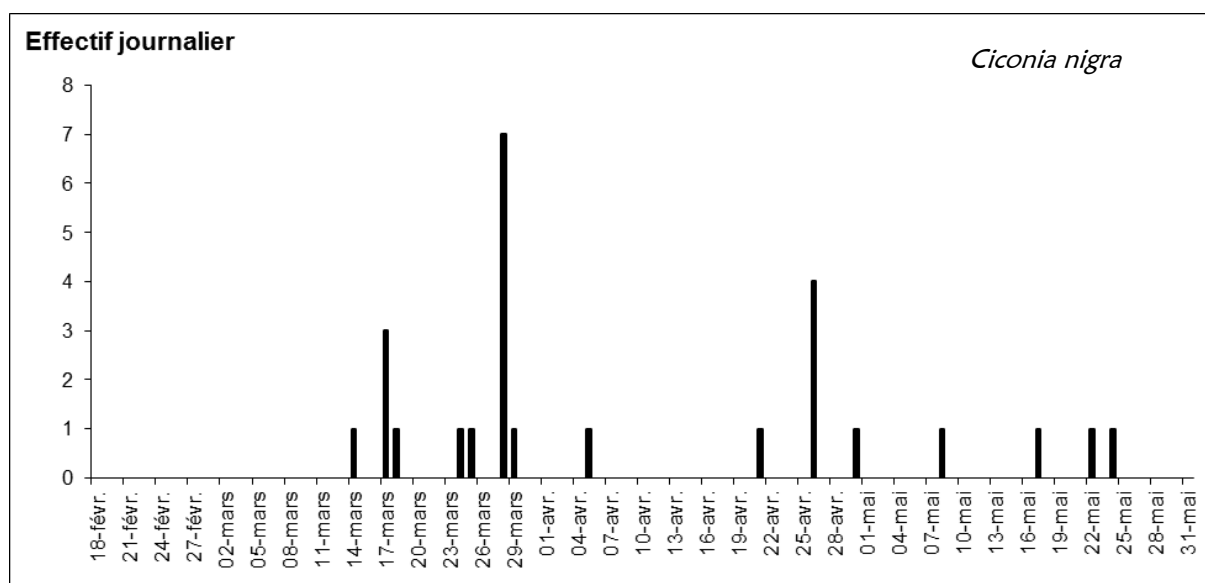


Figure 10 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale de la Cigogne noire *Ciconia nigra* (Hucel 2010)



3.2.2. Guêpier d'Europe *Merops apiaster*

26 individus sont comptabilisés entre le 8 et le 21 mai. Notons qu'un groupe de 19 individus est contacté le 18 mai, effectif remarquable pour le site.

3.2.3. Pigeon ramier *Columba palumbus*

Avec une estimation de **3083 individus**, l'effectif de Pigeon ramier se situe dans la moyenne.

Le passage débute dès la fin février. La figure 11 montre un déroulement de la migration très concentré dans le temps avec 2 pics de passage centrés sur la troisième décade de mars. Un effectif journalier record pour le site est noté le 23 mars avec plus de 1200 individus.

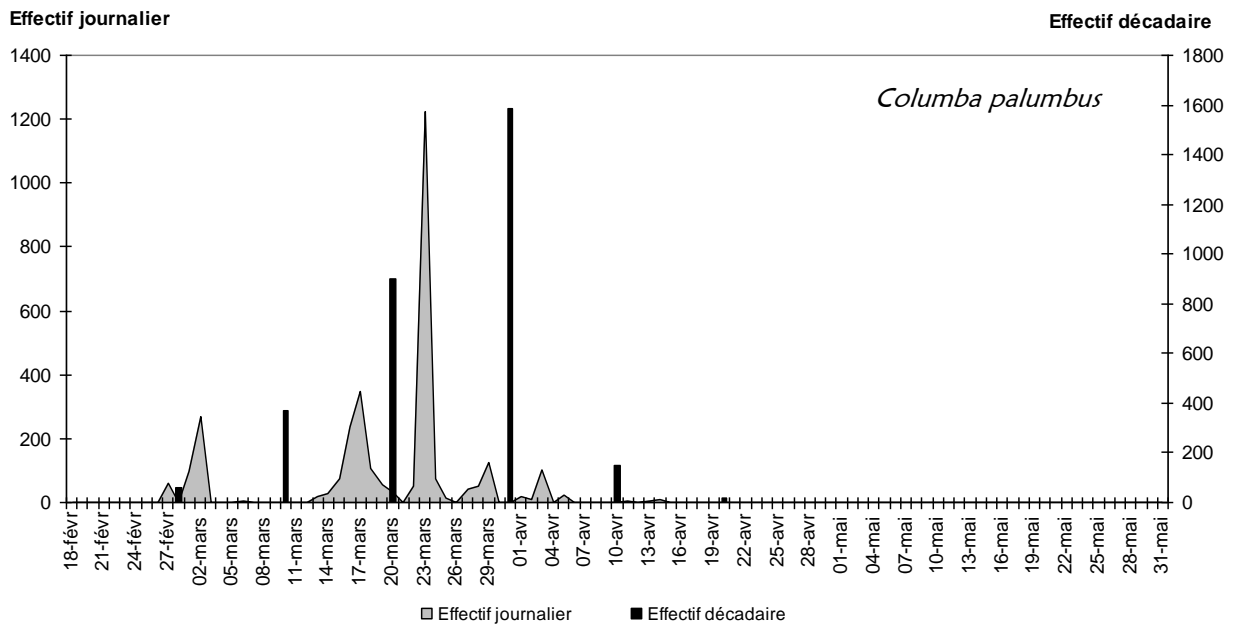


Figure 11 : Phénologie journalière de la migration prénuptiale du Pigeon ramier *Columba palumbus* (Hucel 2010)

4. Conclusion

Cette saison 2010 a vu débiter la permanence par un salarié une semaine plus tôt que les années précédentes, ceci en raison du passage précoce des buses variables et milans royaux constaté depuis plusieurs saisons.

Avec un effectif total de 13872 rapaces, 2010 constitue une année moyenne après 2 saisons « records » à plus de 16000 rapaces. Ceci s'explique en partie par un effectif total de Buse variable inférieur à 8000 individus alors que les 2 années précédentes avait été très bonnes pour l'espèce.

L'effectif de bondrée est correct malgré l'absence de réel « rush » comme à l'accoutumée.

Les effectifs de Milan noir, Epervier d'Europe et Milan royal se situent dans la moyenne tout comme ceux de Cigogne noire.

Enfin, quelques surprises sont venues ponctuer la saison des spotteurs : 2 Aigles criards, 4 Aigles bottés et un groupe de 19 Guêpier d'Europe dont les cris de ralliement sont toujours un bonheur lors du suivi à Hucel.

En espérant que la saison prochaine puisse débiter et durer comme en 2010, la LPO Haute-Savoie vous donne rendez-vous pour la migration 2011 à Hucel.

LPO HAUTE-SAVOIE

24, avenue de la Grenette 74370 METZ-TESSY
Tel : 04 50 27 17 74 - e-mail : haute-savoie@lpo.fr